

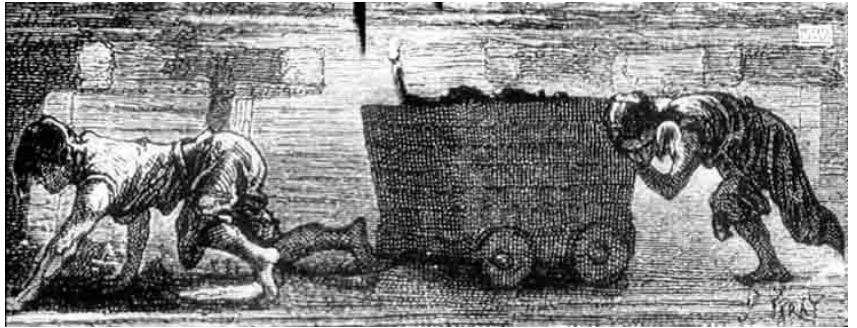
La condition des enfants au XIX^e siècle

Au XIX^e siècle, les enfants des milieux pauvres sont souvent au travail. Ils participent à l'activité familiale à la ferme ou dans les champs; ils sont aussi employés dans les usines et les mines où ils accomplissent des tâches pénibles et dangereuses.

Le travail dans la mine

Pendant longtemps, jusque vers 1880, les enfants ont travaillé dans les mines.

Leur petite taille leur permet de se glisser dans les galeries les plus étroites. Ils poussent des wagonnets remplis de charbon, au risque de se faire écraser quand, à bout de force, ils ne peuvent plus retenir la lourde



charge. Ils subissent les mêmes risques que les adultes et vivent dans des conditions effroyables, parfois dès l'âge de six ans.

Dans les mines de charbon, la durée de travail est habituellement de onze à douze heures ; elle va jusqu'à quatorze heures et, très fréquemment, on fait une double journée, si bien que l'ensemble des travailleurs reste sous terre en activité vingt-quatre heures, assez souvent même, trente-six heures d'affilé.

Témoignages d'enfants



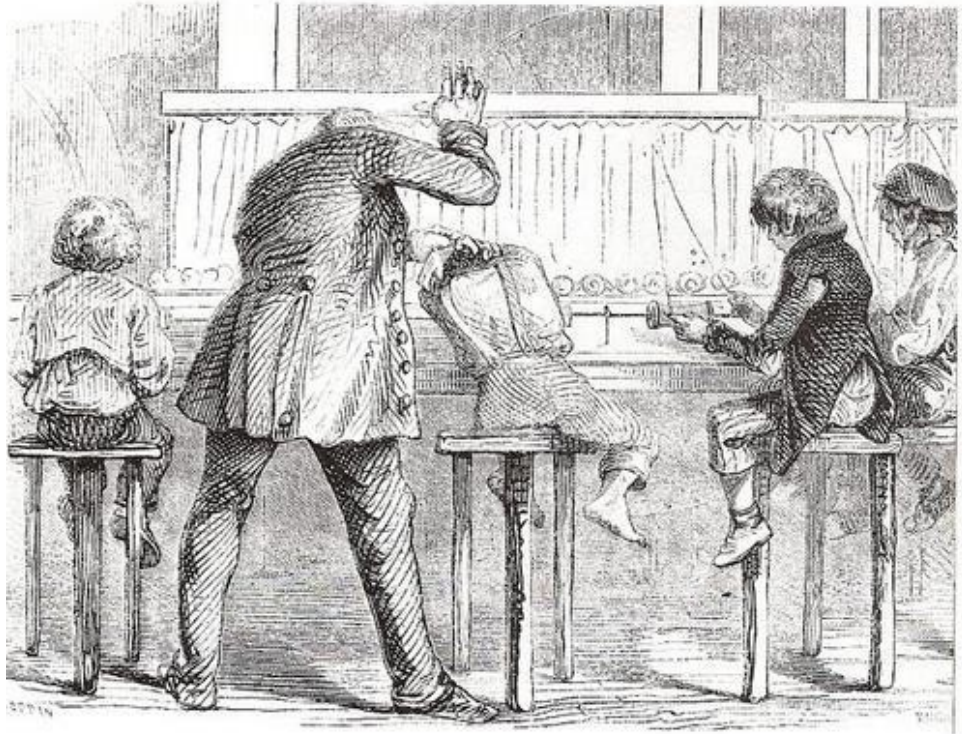
« Je suis descendu dans la mine à sept ans. Quand j'ai tiré avec la ceinture et la chaîne, ma peau s'est ouverte et j'ai saigné. Si on disait quelque chose, ils nous battaient. J'en ai vu beaucoup à tirer à six ans. Ils devaient le faire ou être battus. Ils ne peuvent pas se redresser quand ils remontent à la surface. »

Témoignage d'une anglaise travaillant dans une mine (1845).

« Je ne sais ni lire, ni écrire. Je tire les wagonnets de charbon, 12 heures par jour. J'ai une ceinture autour de la taille, une chaîne qui me passe entre les jambes et j'avance avec les mains et les pieds. La fosse est très humide et l'eau noire passe parfois jusqu'aux cuisses. »

Dès l'âge de 8 ou 9 ans, les enfants sont employés à des travaux qu'aucune machine ne peut exécuter à cette époque. Leur habilité et leur petite taille sont bien utiles pour certaines tâches. Dans les filatures, l'agilité, la souplesse, la petite taille des enfants sont utilisées pour attacher les fils brisés sous les métiers à tisser en marche, nettoyer les bobines encrassées, ramasser les fils de coton.

Les patrons encouragent le travail des enfants. Beaucoup de ces travaux sont inadaptés aux forces réelles des enfants et les accidents sont nombreux. Les parents, comme leurs salaires ne sont pas suffisants pour vivre, font embaucher leurs enfants .



Les protestations contre le travail des enfants

Certaines personnes, notamment des médecins ou des auteurs, comme Victor Hugo et Hector Malot dénoncent le travail des enfants.

Extrait du poème « Mélancholia » de Victor Hugo (1856)

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?

Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?

Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?

Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;

Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement

Dans la même prison le même mouvement.

Accroupis sous les dents d'une machine sombre,

Monstre hideux qui mâche, on ne sait quoi dans l'ombre,

Innocents dans un bain, anges dans un enfer,

Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.

Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue...

Gravure de Victor Hugo illustrant le poème



Les lois Ferry de 1881 et 1882 rendent la scolarité gratuite, obligatoire et laïque pour favoriser la scolarisation et éviter le travail des enfants.